



AVANT-PROPOS
LE CINQUIÈME COLLOQUE
DE PATRISTIQUE DE TOURS



THÉOLOGIE HISTORIQUE

THÉOLOGIE HISTORIQUE

121

L'ARGUMENT
HÉRÉSIOLOGIQUE,
l'Église ancienne et les Réformes,
XVI^e-XVII^e siècles

sous la direction de

Irena BACKUS,
Philippe BÜTTGEN
et Bernard POUDERON



BEAUCHESNE

Pagination : 382 p. [5 p.]

© Copyright Beauchesne, 2018

ISBN numérique : 978 2 7010 2984 9

AVANT-PROPOS

Le Cinquième colloque de Patristique de Tours

Le colloque dont ce volume constitue les Actes est le cinquième d'une série inaugurée à Paris, en septembre 1996. Le but originel était de rassembler les patristiciens d'expression française autour d'un thème susceptible de couvrir l'ensemble de la période dite patristique et d'intéresser la majeure partie d'entre eux. Initiée à Tours, cette entreprise a reçu l'appui de l'Institut Catholique de Paris, grâce à l'amitié et au soutien du très regretté abbé André Wartelle. Une alternance s'est ainsi établie entre Paris (Patristique I et III) et Tours (Patristique II et IV), tandis que Monseigneur Joseph Doré (Paris, 1996 : *Les apologistes chrétiens et la culture grecque*, publié dans « Théologie historique » n° 105), Monsieur Michel Quesnel et Monsieur Yves-Marie Duval (Tours, sept. 2000 : *L'historiographie de l'Église des premiers siècles*, publié dans « Théologie historique » n° 114), puis Monsieur l'abbé Yves-Marie Blanchard (Paris, septembre 2004 : *Les Pères de l'Église face à la science médicale de leur temps*, publié dans « Théologie historique » n° 117 ; Tours, sept. 2008 : *Les forces du bien et du mal aux premiers siècles de l'Église*, publié dans « Théologie historique », n° 118) représentaient successivement l'Institut Catholique de Paris.

Toutefois, ce partenariat était destiné à s'élargir au gré des thèmes choisis. Dès 2004, s'adjoignait à nous l'équipe du CNRS « Médecine Grecque » (UMR 2135), dirigée par Madame Véronique Boudon-Millot, tandis qu'en 2008, c'était Madame Madeleine Scopello qui apportait à l'entreprise le soutien du Centre Lenain de Tillemont (CNRS-UMR 8167, « Orient et Méditerranée »). L'intégration de l'initiateur de cette série de colloques au sein du Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours (CNRS-UMR 6576) imposa une nouvelle orientation, liée à cette période, et de nouveaux partenaires : Mme Irena Backus,

professeur à l'Université de Genève (Institut d'étude de la Réformation), et M. Philippe Büttgen, professeur à l'Université Paris I – Panthéon-Sorbonne. Le principe même de l'expression française s'ébrécha, puisque le colloque, ouvert dès l'origine à des chercheurs étrangers, finit par accepter des communications en langues anglaise et italienne.

Le thème choisi pour cette cinquième édition représente une approche nouvelle au sein même des études sur la postérité des Pères. En effet, il ne s'agissait pas seulement d'évoquer ce qu'on a l'habitude d'appeler la « réception » des textes patristiques à la Renaissance et au début de l'âge classique, mais de concentrer les recherches sur leur utilisation à des fins polémiques, leur actualisation et leur adaptation à un contexte tout à fait différent, celui des controverses religieuses liées aux Réformes. Comme il n'était pas question d'étudier la présence de l'ensemble de la littérature patristique au XVI^e siècle, notre choix s'est porté sur les textes dits hérésiologiques : notices des hérésiologues ou des historiens ecclésiastiques, ouvrages de polémique dirigés contre les doctrines jugées « hérétiques », voire récits hagiographiques mettant en scène de saints personnages combattant l'hérésie.

Plus particulièrement, le Colloque s'est donné comme but de dessiner l'évolution de l'argument hérésiologique dans la controverse religieuse au fil du siècle, depuis la simple récupération de thèmes polémiques anciens jusqu'à la manifestation d'une certaine prise de distance par rapport à l'héritage du passé. La période prise en compte part de la rupture de Luther avec l'Église romaine (1520) pour se prolonger jusqu'à la restitution d'Augsbourg (1629), avec quelques incursions un peu au-delà de cette limite. Ainsi s'est dessiné un riche panorama, dont le premier plan s'étend d'Érasme à Leibniz, et l'arrière-plan de Simon le Magicien à Pélage le Breton.

*

Pour son organisation, le Colloque a bénéficié du soutien de nombreuses institutions. Nous mentionnerons ici les principales d'entre elles :

- le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche ;
 - le Laboratoire d'Étude sur les Monothéismes (UMR 8584, CNRS/EPHE/Université Paris-Sorbonne – Paris IV) ;
 - l'Institut universitaire de France (chaire « hellénisme et christianisme ») ;
 - le Conseil scientifique de l'Université de Tours (BQR) ;
 - la Faculté des Lettres et Langues de l'Université de Tours ;
 - le Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours (CNRS-UMR 6576) ;
 - et la Région Centre Val-de-Loire,
- auxquelles nous adressons ici nos plus vifs remerciements.